Document generated on 04/25/2024 12:37 a.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Sophie Charland, 15 ans, rencontre Alain M. Bergeron

Elsa Pépin

Volume 4, Number 4, Summer 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10917ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Pépin, E. (2008). Sophie Charland, 15 ans, rencontre Alain M. Bergeron. *Entre les lignes*, *4*(4), 58–59.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Sophie Charland, 15 ans, rencontre ALAIN M. BERGERON

PROPOS RECUEILLIS PAR ELSA PÉPIN

Sophie Charland, 15 ans, est en troisième secondaire et vit à Saint-Hyacinthe. Elle a découvert les livres d'Alain M. Bergeron il y a quatre ans, quand son professeur a invité l'écrivain dans sa classe. Résolue à écrire à son auteur préféré, Sophie a alors subrepticement dérobé son adresse courriel, ce qui marquera le début d'une correspondance assidue. Alain M. Bergeron a craqué pour l'audace de Sophie et ils se sont liés d'amitié. Très vite, le « vous » a fait place au « tu » ! C'est donc dans une atmosphère de complicité que Sophie, très décontractée, a fait l'entrevue avec son auteur fétiche, qui a toujours le mot pour rire. Sophie adore lire, mais elle est aussi passionnée de danse. Elle suit des cours de hip-hop depuis deux ans et souhaite devenir nutritionniste.

SOPHIE CHARLAND : Voulais-tu être auteur quand tu étais jeune ?

ALAIN M. BERGERON : Pas du tout. À mon époque, on n'envisageait pas de gagner sa vie dans le monde des arts. J'avais juste une facilité en français et j'aimais lire. L'idée m'est venue par hasard, quand mon fils est né, il y a 18 ans. Je voulais lui laisser quelque chose de moi, mais comme je ne suis pas bon dans les travaux manuels, j'ai décidé de lui écrire des histoires. Ces histoires ont ensuite gagné des prix et sont devenues des livres. Depuis, vogue la galère et je gagne ma vie avec ça.

S.C. : D'où tires-tu ton inspiration pour écrire ?

A.M.B. : Beaucoup de mes deux enfants, Elizabeth, qui a 9 ans, et Alex, qui a 18 ans. Ils me servent de matière première pour mes livres. Je m'inspire de ce qu'ils vivent. Par exemple, pour *Zzzut!*, je me suis inspiré de mon fils qui partait un matin faire un exposé oral avec la fermeture éclair baissée. Je l'avais aidé à la remonter. J'ai ensuite imaginé une histoire à partir de cette anecdote. Je reste collé sur ce que vivent les enfants. Mais Sophie, tu fais aussi partie de mes livres ! Je t'ai trouvé tellement sympathique que je me suis inspiré de toi pour créer le personnage de Sophie, la plus belle fille du quartier dans *Coco Pan* (éditions Pierre Tisseyre). C'est un clin d'œil pour te remercier.

S.C. : Quand tu écris, peux-tu avoir des gens autour de toi ou préfères-tu être seul dans ta bulle ?

A.M.B. : Ça ne me dérange pas. Le fait d'avoir été journaliste durant 22 ans m'a bien entraîné. Dans une salle de rédaction, il y a 56 choses qui se passent près de toi. J'écris même quand il y a de l'action autour de moi. J'ai un très bon pouvoir de concentration.

S.C. : À quel âge as-tu écrit ton premier livre ?

A.M.B. : C'était en 1997, j'avais 40 ans. Le livre s'appelle *Cendrillé* et il est vraiment laid. L'éditeur de Montréal avait tenu à choisir lui-même l'illustrateur, qui était en fait une secrétaire de production qui voulait s'essayer au dessin. Pour un livre jeunesse, les illustrations assurent le succès du livre. Ce fut catastrophique !

S.C. : Parmi tes livres, en as-tu que tu préfères ?

A.M.B. : *Zzzut!*, parce qu'il m'a fait connaître ; la série des *Savais-tu*, parce qu'elle est distribuée au Canada anglais, en Europe et au Japon ; et puis *L'Arbre de joie*, parce que grâce à ce livre, 2 500 enfants démunis ont reçu un cadeau de Noël, l'an dernier. L'histoire mérite d'être racontée. Au centre commercial de Victoriaville, à Noël, un arbre de joie est décoré chaque année de cartons portant le nom d'enfants défavorisés. En prenant un carton, on s'engage à offrir un cadeau à cet enfant. J'en ai fait un livre pour inspirer les autres et ça a marché. Des arbres de joie ont été faits dans plusieurs régions du Québec, et même en Suisse.

S.C. : Combien de livres as-tu écrits ?

A.M.B. : 89. Les quatre premières années, j'écrivais un livre par an, mais en l'an 2000, ça a explosé. Je suis privilégié, parce que j'ai beaucoup d'imagination.

S.C. : Combien de temps prends-tu pour écrire un livre ?

A.M.B. : Un mois au maximum par livre, sauf pour certains projets plus longs, comme *Les Tempêtes*, qui fait 225 pages.

S.C. : Est-ce qu'être auteur occupe tout ton temps ?

A.M.B. : Oui, ça monopolise tout mon temps et toute mon énergie. Je reçois plusieurs demandes pour être invité d'honneur à des événements, ou donner des conférences, mais je refuse parce que je dois écrire beaucoup pour

PHOTO : SIMON BONNALLIE

Alain M. Bergeron : « Ma plus grande fierté, c'est de pouvoir gagner ma vie avec l'écriture, parce que c'est rare au Québec et que ça m'est arrivé à un âge tardif, à 40 ans. Je suis fier d'avoir suivi mon intuition et c'est un peu grâce à toi ! »

LIVRES PHARES DE ALAIN M. BERGERON

COLL. SAVAIS-TU ?
Dernier paru :
LES REQUINS
Michel Quintin,
2008

ZZZUT !
Soulières,
2001

L'ARBRE DE JOIE
Soulières,
réédition 2008
Illustrations de
Stéphane Poulin et
CD narration de Pierre Verville

gagner ma vie comme auteur. Je ne suis pas comme Bryan Perro ou India Desjardins, qui vendent un million de livres.

S.C. : Combien de livres vends-tu par année ?

A.M.B. : L'an dernier, j'en ai vendu 65 000, mais cette année, ça devrait être plus parce que mes livres seront distribués au Canada anglais, en Europe, au Japon et seront même traduits en coréen.

S.C. : Comment te sens-tu quand tu vas au Salon du livre de Montréal ?

A.M.B. : Les premières fois, je me sentais très mal, parce que... j'attendais et personne ne venait me voir ! La première année, une dame est venue s'asseoir à côté de moi pour se reposer. Elle était fatiguée. C'était la mère du cinéaste Pierre Falardeau. Finalement, on a jasé et elle m'a acheté un livre. C'est vraiment flatteur quand les gens viennent pour te parler. Il y a tellement de monde au Salon et je me dis : ils ont choisi de venir me voir ! Quel privilège !

S.C. : As-tu une passion cachée ?

A.M.B. : Faire de la musique, mais je suis vraiment pourri. J'aurais tellement aimé être musicien dans un groupe !

S.C. : Que lisais-tu quand tu étais jeune ?

A.M.B. : J'ai commencé avec les *Tante Lucille*, Bob Morane et les bandes dessinées : *Astérix*, *Tintin*, les ***Schtroumpfs***. **Je suis un grand bébé et je lis encore** les ***Schtroumpfs*** **avant d'aller me coucher. Je suis un vrai fan de bande dessinée !**

S.C. : Qu'est-ce que tu lis aujourd'hui ?

A.M.B. : En ce moment, je lis la biographie de **Goscinny. Il faut que je reste dans cet univers-là. Je ne peux pas lire un essai philosophique parce que ça me sort de ma bulle enfantine. Quand j'ai lu *Le Code Da Vinci*, ça m'a pris un mois pour revenir à l'écriture.**

S.C. : Quelle est ta plus grande fierté et pourquoi ?

A.M.B. : Pouvoir gagner ma vie avec l'écriture, parce que c'est rare au Québec et que ça m'est arrivé à un âge tardif, à 40 ans. Je suis fier d'avoir suivi mon intuition et c'est un peu grâce à toi ! En effet, c'est après être allé dans ta classe que j'ai décidé de me consacrer exclusivement à l'écriture. Je jonglais déjà avec l'idée de laisser le journalisme et quand j'ai vu que ton professeur avait organisé tout un programme scolaire à partir de mes livres, j'ai trouvé ça tellement grisant que ça m'a ouvert la porte pour devenir écrivain à temps plein. Tu as d'ailleurs été la première lectrice à m'écrire. ▪

Originaire des Bois-Francs, Alain M. Bergeron vit à Victoriaville. Auteur prolifique de littérature jeunesse, il a d'abord été journaliste durant 22 ans, à *L'Union* et *La Nouvelle* de Victoriaville, où il a été coordonnateur de la rédaction. En plus d'avoir reçu des prix en journalisme, Alain M. Bergeron a remporté plusieurs distinctions honorifiques pour ses œuvres de littérature jeunesse, dont le prix Boomerang 2000 pour le roman *L'Arbre de joie* (Soulières), le Sceau d'argent du prix Monsieur Christie, en 2003, pour sa série *Savais-tu?* (Michel Quintin). Parmi les nombreux livres qu'il a récemment publiés, on note : *Mission poisson* (La courte échelle, 2007), *L'Imposteur* (Québec Amérique, 2008) et *Dans le ventre du cachalot* (Boréal, 2008).